

CRÉATION 2024

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

CLAIRE DE RIBAUPIERRE / MASSIMO FURLAN

Le Lasagne della Nonna

DU 19 AU 29 SEPTEMBRE 2024

Salle 64, Charles Apothéloz

Horraires :

le jeudi 19 à 19h30,
le vendredi 20 à 20h30,
le samedi 21 à 18h,
le dimanche 22 à 16h30,
le mercredi 25 à 19h30,
le jeudi 26 et vendredi 27 à 20h,
le samedi 28 à 20h30,
le dimanche 29 à 16h

Contact presse

Rémi Fort, Déborah Nogaredes
myra@myra.fr - 01 40 33 79 13

Distribution et soutiens

Un projet de	Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre
Mise en scène	Massimo Furlan
Dramaturgie	Claire de Ribaupierre
Interprètes	Davide Brancato, Giuseppina Carlucci, Rita Cheli in sperti, Lucia de Giovanni, Anna Guarino Iermier, Ali Lamaadli
Assistant	Martin Reinartz
Préparation à la scène et chorégraphie	Anne Delahaye
Direction technique et vidéo	Jérôme Vernez
Lumière	Etienne Gaches
Son et Musique	Aurélien Godderis-Chouzenoux
Costumes	Anna Van Bree
Maquillage et perruques	Julie Monot
Administration et production	Noémie Doutreleau
Diffusion et production	Jérôme Pique
Durée estimée	1h30
Production	Numero23Prod.
Co-production	Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; en cours
Soutiens	Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture. Autres soutiens en cours de recherche.

Depuis plusieurs années nous menons une réflexion artistique sur la parole intime, le témoignage et le récit de soi. Les expériences que nous menons avec des acteurs et actrices mais aussi et surtout avec des personnes qui n'ont jamais eu d'expériences théâtrales portent sur un accès élargi et ouvert à la parole sur scène: quelles histoires sont racontées, par qui elles sont transmises et pour qui.

Nous avons initié cette démarche à partir de 2011 avec les étudiants de la Cité Internationale à Paris pour le projet Madre, puis avec les habitants d'un village du pays basque dans le cadre d'Hospitalités (2018), avec la communauté des joueurs de cartes de Vidy pour Les Italiens (2019), avec un chasseur et un pêcheur dans Avec l'animal (2022), et avec deux musiciens pour Radio Jam (2022).

A chaque fois le projet se construit autour de la relation, de la fabrication du lien et de la confiance qui nous lie à celles et ceux qui nous confient leur histoire et qui vont l'interpréter. Comme les personnes avec lesquelles nous travaillons n'ont pas l'habitude de parler en public, et de faire voir leur corps, nous inventons pour chaque projet un autre dispositif, une forme nouvelle pour être au plus proche de ce que nous découvrons, pour le rendre de la façon la plus juste possible. Nous nous reposons continuellement la question des enjeux du théâtre: comment peut-on faire théâtre ensemble, quels sont les enjeux de cette parole vive, comment des corps banals peuvent-ils transmettre leur singularité et comment penser, à travers ces récits, ce qu'est le monde contemporain.



Origine du projet

Avec Les Italiens, en 2019, nous nous sommes demandés comment des hommes avaient quitté leur lieu d'origine – la Sicile, les Abruzzes, la Calabre,...–, et étaient arrivés en Suisse pour travailler dans les années 1960, sur les chantiers, dans la restauration. Comment ils avaient dû quitter leurs proches, comment ils s'étaient installés dans un pays nouveau, s'y étaient intégrés, avaient construit une famille et finalement étaient restés. Pour cela nous avons travaillé avec trois générations différentes sur scène: la génération des pères nés dans les années '40, celle de leurs fils nés dans les années '60 et une petite fille née dans les années '90.

Mais quelle était la vie des femmes arrivées dans ces mêmes années? Quelle place ont-elles trouvée en Suisse? Comment ont-elles pu s'intégrer? Ces questions nous ont sans cesse interpellés mais nous n'avons pas pu les traiter alors, la distribution étant liée à l'équipe des joueurs de cartes qui se retrouvaient les après-midi au Théâtre de Vidy, et qui étaient tous des hommes. Cette idée de parler depuis le point de vue des femmes nous est restée en mémoire. Et c'est à cela entre autres que nous voulons nous consacrer avec Le lasagne della Nonna. Mais nous voulons aussi ouvrir sur des questions plus larges qui concernent la place que chacun ou chacune trouve ou ne trouve pas dans une communauté. Comment la communauté accueille-t-elle la diversité, la singularité, dans un sens large.

Les histoires

Davide Brancato, acteur d'origine italienne, né dans le Jura, à Delémont, est le petit-fils de Joséphine (Giuseppina) Sofia, arrivée en Suisse, en 1966, à 17 ans. Joseph, son mari, travaillait depuis quelques années en Suisse lorsqu'il est venu chercher une femme, dans son village d'origine, à San Fele, en Basilicate. Joséphine, fille de petits paysans, est donc arrivée du jour au lendemain dans le canton du Jura, fraîchement mariée, ne sachant pas un mot de français. Loin de son pays, elle va faire sa place, apprendre la langue, se faire des amis. Par la suite elle sera ouvrière en horlogerie, pendant 25 ans. Elle aura deux filles, des petits-enfants, et restera mariée à Joseph, jusqu'à sa mort il y a quelques années. Elle aime danser, cuisiner. Elle parle français avec un extraordinaire accent italien et jurassien mélangés.

Davide, enfant unique, a été élevé par sa mère et ses grands-parents. Il prend des cours de théâtre, fait un apprentissage de cuisinier, puis à 18 ans fuit la ville de Delémont peu tolérante quant à son homosexualité, part à Paris où il suit les cours Florent et plus tard s'installe à Lausanne où il fait la formation d'acteur à la Manufacture. Titulaire d'un permis C, né en Suisse, il doit se déplacer, quitter un lieu qui n'est pas un espace protecteur, qui ne

peut l'accueillir et lui proposer une place. Il joue alors de cet entre-deux, investit les intervalles, se travestit et construit son personnage de Drag Queen.

Rita, Lucia, Anna sont arrivées dans le Jura à la fin des années 60 et y vivent encore, à Courtételle, à Porrentruy, et à Boncourt. Elles viennent de Toscane, des Pouilles, de Campanie. Elles ont travaillé toute leur vie: pour Rita à la chambre de commerce du Jura, pour Lucia, dans une fabrique de chaussures puis comme couturière, pour Anna dans une bonneterie puis comme cuisinière. Elles ont élevés leurs enfants, puis leurs petits-enfants. Elles se sont battues comme femmes dans un monde essentiellement masculin, elles ont eu des journées remplies de tâches multiples, du ménage à la cuisine, des enfants au travail salarié. Aujourd'hui elles sont toutes grand-mères et elles aiment se retrouver pour aller danser. Elles retournent de moins en moins en Italie. Leurs histoires viennent éclairer la question de l'accueil, du déracinement, de l'intégration. Elles partagent des anecdotes qui disent la joie et la fête mais aussi la violence, la fatigue, les luttes petites et grandes. La danse sera un refuge, un espace à part, de sensualité, de liberté, un espace à soi. La cuisine, un lieu de partage et de transmission.

Et puis il y a Ali Laamadli, qui vient d'ailleurs, de plus loin, d'une autre culture, d'une autre langue, d'une autre religion. Ali est parti de Casablanca avec sa troupe de théâtre et de musiciens, le Kabareh Cheikhats, en tournée à travers l'Europe: travestis en femmes, ils explorent le répertoire des poétesses, les cheikhates, femmes libres mais marginalisées qui dénoncent les injustices à travers des chants et des danses du patrimoine marocain. Ali est arrivé à Lausanne pour ses études il y a 4 ans. Il y vit encore et a fait du théâtre son métier. Il a été confronté à la violence de l'administration, au refus du visa d'étude, à la précarité, au racisme. Comme un dernier arrivé. Peu accueilli, ou mal accueilli, il vient avec une histoire différente, une autre relation au récit, à la musique, à la langue, à la communauté. Entre deux cultures, l'Afrique, l'Europe, entre l'Islam et l'absence de religion, il pose un regard sur ce pays, encore neuf pour lui, la Suisse. Confronté à la peur et au racisme des communautés déjà en place, installées dans les années 60 ou après, italiennes, espagnoles, portugaises, balkaniques, qui à leur tour, peinent à accueillir les étrangers venus de plus loin, des autres continents.

Et sa grand-mère à lui, elle est au Maroc, comme toute le reste de sa famille. Elle reste un ancrage, une référence.

Les enjeux, les lignes de réflexion

Sur scène ils et elles raconteront des gestes et des savoirs, des traditions lointaines mais vivantes, comme la cuisine et la danse, et des pratiques plus contemporaines, comme celles du travestissement ou du drag. Toutes et tous incarnent un véritable métissage culturel, des identités multiples et des époques autres. Ils et elles partagent un même déracinement, une recherche continue d'une place à occuper, à construire, à inventer.

Ces grand-mères furent des jeunes femmes, nées en Italie à la sortie de la guerre, elles retrouvent sur scène deux jeunes hommes qui n'ont pas encore trente ans, qui ont une histoire et des expériences très différentes des leurs mais qui eux aussi s'interrogent sur leurs racines.

Ensemble ils et elles parleront de leur condition, de leur expérience « d'être étranger » et de son évolution au fil du temps; ils et elles diront ce qu'est la famille, comment l'accueil se vit, où se situe l'engagement politique. Nous essaierons de créer sur le plateau une communauté qui expérimentera ce qu'est la condition d'acteur ou d'actrice, ce que cela fait de danser en public et de parler depuis son propre point de vue. Toutes ces histoires, simples, essentielles, parleront du monde contemporain et de ses enjeux, de la tolérance, de la violence, de la peur de l'autre mais aussi de la puissance du lien, et se partageront avec les spectateur.ices. Comme un miroir de leur vies.



BIOGRAPHIES



Massimo Furlan & Claire de Ribaupierre – Photo © Lisa Furlan

Massimo Furlan, metteur en scène

Massimo Furlan est né en 1965 à Lausanne, de parents italiens. Après des études à l'école cantonale d'art de Lausanne, il travaille dans son atelier, expose régulièrement ses peintures et dessins dans différentes galeries et travaille comme scénographe. En 2003 il crée la Compagnie Numero23Prod, et commence à développer un travail scénique et performatif. A ses débuts, son travail s'inspire de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle pour toucher à la mémoire collective de toute une génération. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes qui l'ont particulièrement marqué et dont l'intensité provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Ainsi des projets comme *Gran Canyon Solitude* (2003), *(love story) Superman* (2004), *Palo Alto* (2006), *Les filles et les garçons* (2007). Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs-euses et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues : plans séquences proches du cinéma et de l'installation et poursuit cette recherche avec *You can speak, you are an animal* (2009), *Schiller Thriller* (2011), *Giacomo* (2012), *Un Jour* (2014).

Parallèlement à ses projets scéniques, il s'engage dans le champ de la performance, jouant notamment seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades partout en Europe (dès 2000), il court sur la piste de l'aéroport international de Genève pour le Festival de la Bâtie en 2004 dans *International Airport*, ou encore il traverse en courant le tunnel du Grand Saint-Bernard reliant la Suisse à l'Italie, pour *Tunnel* en 2015. Il incarne également tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson pour le festival d'Avignon en 2010.

Dès 2008, avec Claire de Ribaupierre sa dramaturge, il invente des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets comme *Chanteur plutôt qu'acteur* (2008), *Les Héros de la pensée* (2012-2018), *Après la fin, le Congrès* (2015), *Le Concours européen de la chanson philosophique* (2019) qui font intervenir des penseurs et penseuses sur scène.

En 2017, le travail s'ouvre à une dimension documentaire, qui fait intervenir des actrices et acteurs non professionnels, villageoises et villageois du pays basque pour le projet *Hospitalités*, en 2017, ou travailleurs émigrés pour *Les Italiens* en 2019. Cette démarche qui pose la question de qui est sur scène, et qui raconte, se poursuit avec des projets comme *Avec l'animal* (2022), *Les feux*, (2023), ou *Dans la terre* (2024) questionnant les gestes et les savoir-faire.

Un autre aspect du travail consiste à emmener les spectateurs de nuit dans des trains, bus, bateaux, à la découverte de paysages urbains ou sauvages, par la contemplation, la musique et la marche, comme un long travelling cinématographique : ainsi *Girls change places* (2004), *The Wind in the Wood* (2016), *Nocturne*, (2017), *Travelling* (2017), *Factory* (2017), *Dans la forêt* (2020). Massimo Furlan a

reçu le prix suisse du Théâtre en 2012 et son travail est soutenu par une convention conjointe de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud et de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture.

Claire de Ribaupierre, dramaturge

Claire de Ribaupierre, née en 1968 à Lausanne, a fait des études de Lettres et un doctorat en littérature contemporaine. Elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature. Elle a publié Le roman généalogique. Claude Simon et Georges Perec (2002), et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (Le corps évanoui, les images subites, 1999), sur la figure de l'idiote (2004) et sur la question de l'anecdote (2007). Elle a édité en octobre 2012, avec le Centre d'art de Neuchâtel, Les Héros de la pensée, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance et 11 chansons philosophiques (2019) pour le projet du Concours européen de la chanson philosophique. Depuis 2003, elle collabore aux créations de Massimo Furlan, comme interprète d'abord, puis comme dramaturge.

Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'École cantonale d'art du Valais ainsi qu'à la Haute École d'art et de design, Genève. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheuse soutenue par le Fonds national suisse de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, ainsi qu'à un projet sur les pratiques de l'improvisation avec plusieurs écoles d'art, de théâtre et de musique. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, la dramaturgie et l'anthropologie à La Manufacture- Haute école des arts de la scène, dans le cadre du Bachelor théâtre et danse.

Davide Brancato - Interprète



Davide c'est une icône, une diva, une madone à paillettes... en tout cas, il aimerait bien. En attendant la gloire, il cherche une sorte de foi qui résolve les paradoxes d'une génération Y un peu paumée et tente de comprendre les frissons des rencontres 2.0, et le glamour désenchanté d'une fin de soirée pailletée. On le trouve le plus souvent dans les bars, les dîners avec ses amis où il s'arme d'un sourire d'enfer, et parfois sur les plateaux, avec un naturel burlesque qui force l'attachement. Davide Brancato est originaire de Delémont dans le Jura Suisse, il fait un apprentissage de cuisinier de ses 15 à ses 18 ans. Il part ensuite à Paris pour se former au Cours Florent. En 2016, il passe le concours de la Manufacture et entre dans la promotion J. Il travaille notamment sous la direction de Luk Perceval, Krystian Lupa, Oscar Gomez Mata, Ursula Meyer, Frédéric Fonteyne, Alexandre Doublet ou encore Natacha Koutchoumov et le collectif Motus. En Septembre 2019, il joue dans la reprise du spectacle NOS PARENTS mis en scène par Pascal Rambert dans le cadre du festival de la Bâtie au côté de sa promotion à la Comédie de Genève. Il joue également

dans EVENTFULLY TENDER de Natasza Gerlach dans le cadre de OUT6, un spectacle repris dans le cadre du temps fort Emergentia à Genève organisé par l'ADC Genève, L'Abri et le TU – Théâtre de l'Usine. En 2021, il travaille une fois encore sous la direction de Pascal Rambert pour une nouvelle création à la Comédie de Genève intitulée STARS. Il l'assistera également sur sa dernière création intitulée MON ABSENTE au TNS à Strasbourg. Cette année, il consacre son temps à l'élaboration de nouveaux projets radiophoniques et scéniques. Il jouera également dans un spectacle intitulé La Félicità mis en scène par Pablo Jakob au Théâtre du Jura en mai 2023. Davide est directeur artistique de la compagnie « Homologue » basée à Genève, avec laquelle il développe ses projets. Parmi eux, un spectacle intitulé (No) sex friends créé avec Coline Bardin. Il a été présenté pour la première fois au festival C'est déjà demain en 2021 au Théâtre du Loup : un spectacle qui explore l'amour et le moi virtuels. En 2024, il présentera un projet de solo dans le cadre de la programmation de Saint-Gervais abordant la thématique des masculinités.

Giuseppina Carlucci ou « La Nonna »



La Nonna, appelée Giuseppina Sofia Carlucci naît à San Fele en 1949 dans le sud de l'Italie, en Basilicate. À l'âge de 17 ans, elle rencontre Giuseppe Sofia avec qui elle se mariera et lui fera quitter l'emmènera en Suisse la même année. Elle reste mariée à lui 52 ans avant sa disparition subite en 2018. En arrivant en Suisse, elle trouve du travail dans une usine qui fabrique des pièces destinées à l'horlogerie. Elle travaille à différents endroits en Suisse Romande avant de trouver une place fixe à Moutier, dans le Jura, et y restera pendant 25 ans. Elle prendra sa retraite à 58 ans seulement pour : « Profiter de la vie » dit-elle. En 1969, elle met au monde Tiziana puis, en 1972, Enza qui auront à elles deux trois enfants : Davide, Andrea et Lara. C'est à l'âge de 45 ans seulement qu'elle devient grand-mère pour la première fois. Étant elle-même très coquette, elle consacre son temps à danser dans les thés dansants avec ses copines, à faire des pâtes maison et autre spécialité culinaire italienne et à transmettre son savoir à ses petits-enfants.

Rita Cheli in Sperti

Rita est née en 1948 à Giovi en Toscane, d'un père menuisier. En 1956, son père fait faillite et part en Suisse, à Porrentruy où il trouve du travail dans sa branche. Trois ans après, ses deux filles aînées partent le rejoindre et trouvent du travail elles aussi. Rita reste avec sa mère, jusqu'à l'âge de ses 13 ans, en Italie. Le père aimerait rentrer une fois ses dettes réglées, mais son épouse rêve d'aller en Suisse. Alors elle part avec Rita en 1961, celle-ci a 13 ans. C'est très dur pour elle de s'adapter à la langue qu'elle ne connaît pas. Mais elle finit par bien s'acclimater et à la sortie du collège, elle fait un apprentissage de commerce. Elle travaille comme secrétaire comptable dans une grande entreprise de Porrentruy puis ses parents rentrent en Italie. Elle reste en Suisse et rencontre son mari. Ensemble ils auront une fille. Puis en 1980, Rita est engagée à la Chambre de Commerce du Jura où elle travaillera jusqu'à la retraite. Elle est grand-mère de deux petits enfants, et danse avec son mari une à deux fois par semaine. Son rêve aurait été d'ouvrir une école de danse et de faire de la danse son métier.

LUCIA DE GIOVANI

Lucia est née en 1949, dans les Pouilles, à Casarano, près de Lecce. D'une famille de 7 enfants, de père menuisier, elle vit une enfance heureuse mais précaire. Elle aime travailler de ses mains, coudre, bricoler, aider dans la maison. Elle rencontre son mari dans sa petite ville, à l'âge de 15 ans. Ensemble ils partiront en Suisse, le lendemain de leur mariage, en 1968. Elle a un contrat de travail à l'usine Minerva à Porrentruy où elle sera ouvrière pendant 5 ans, puis 20 ans chez Lang. Elle perd son mari dans un accident de voiture. Elle a 30 ans, son fils en a 10, et sa fille 5. Elle travaille ensuite comme couturière indépendante. Aujourd'hui elle a plusieurs petits-enfants qu'elle accueille souvent chez elle

ANNA GUARINO IERMERI

Anna est née en 1944 dans une famille de 4 garçons, elle est la dernière. Ses parents ont un petit train paysan en Campanie, à Benevento, à 80 km de Naples. Ils ont des champs, des vignes et des oliviers. Anna y travaille depuis ses 11 ans. Elle épouse un homme du village qui vit déjà en Suisse, et elle arrive en 1963 à Porrentruy. Elle travaille alors comme ouvrière pendant 15 ans dans une bonneterie, à l'usine Spira. Elle a deux enfants. Ensuite elle est engagée comme cuisinière pour la famille Burrus à Boncourt. Elle y reste 30 ans, jusqu'à la retraite. Aujourd'hui elle est nostalgique de Porrentruy, qui est, comme elle le dit, son deuxième lieu de naissance. En 1971 elle et son mari se font naturaliser. Ils divorcent après 30 ans de mariage. Aujourd'hui elle est grand-mère et arrière-grand-mère et vit toujours à Boncourt. Elle cultive un grand jardin potager dans lequel elle fait pousser 10 variétés de tomates différentes et de nombreux légumes et fruits.



Ali LAMAADLI – interprète

Né en 1996 à Casablanca, Ali a obtenu son baccalauréat en sciences physiques et chimie en 2014. son parcours l'a rapidement conduit vers les arts de la scène. Pendant cette période, il a suivi des cours de théâtre forum avec le metteur en scène Ghassan Elhakim à l'Uzine, à Casablanca, tout en poursuivant ses études universitaires. Sa fascination pour la gestuelle, le texte, le mouvement et la musique l'a naturellement orientée vers de multiples expériences. En 2016, il a participé à la création de la compagnie JAA (jouk Attamthil Albidaoui) à Casablanca, sous la direction de Ghassan Elhakim. Depuis lors, il a interprété divers rôles, notamment celui de Lysandre dans "Songe d'une Nuit d'Été - حلمة فليبة فنص - الصيف", de Créon dans "Antigone", et de Cheikha Alia dans "Kabareh Cheikhats". Ali a intégré La Manufacture - Haute école des arts de la scène à Lausanne en 2019, où il a entamé un Bachelor en théâtre. Pendant cette période, il a collaboré avec de nombreux artistes tels que Loïc Touzè, Daria De Florian et Oscar Gomez-Mata. Après sa formation en 2022, il a joué dans "CHEIKHATS, UN RITUEL AU-DELÀ DE LA PENSÉE BINAIRE" de Female Economy, mise en scène par Adelheid Roosen et Ola Mafaalani à Amsterdam. La même année, il a collaboré en tant que créateur son avec Evelyne Castellino pour la pièce "À la ligne" de 100 % Acrylique à Genève. Il entretient également une collaboration fructueuse avec la metteuse en scène Sahar Soulimane, il joue dans que "Ping-Pong" au Grand Théâtre de Genève en 2022 et "Machine 1" au théâtre AmStramGram à Genève en 2023.

Aurélien Godderis - Chouzenoux, son

Formé au Conservatoire de Rennes (FR), section Piano, Aurélien Chouzenoux est diplômé de l'INSAS - Institut National Supérieur des Arts du Spectacle -, Bruxelles (BE), section son. Depuis 1996, il crée des compositions et enregistrements pour la musique, le spectacle vivant et l'univers du son. En musique, il produit pour les labels Rosebud (il participe à l'album de Philippe Katerine & Anna Karina), Expressillon (Paris), Reload (Gent), Station 55 (Barcelone), Subsounds (Bruxelles), Kompakt (Cologne) et Boucherie (Paris) & Les Hérétiques (Lausanne). Il réalise et produit/compose les albums Chant d'entre les immeubles et Complaintes de la pluie qui passe de Stéphane Blok, album pour lequel il a reçu le Prix Charles Cros pour la composition, la production et les arrangements. Il a réalisé le design sonore de la Maison d'ingénierie acoustique Devialet (Paris) et il participe aux activités de Musiques & Recherches, section acousmatique du Conservatoire Royal de Mons, Belgique. Pour le Kunstenfestival des Arts (Bruxelles) et La Villette (Paris), il a créé une installation audiovisuelle autour de l'œuvre de Henri Michaux. Il a également participé au projet international Meanwhile Fukushima de Dominique Balay (France Culture/Radio Campus/ festival Monophonic/RS). Il a réalisé plus d'une quarantaine de créations pour le spectacle vivant ces 20 dernières années, dont pour la Compagnie Michèle Noiret (Bruxelles), la Compagnie Jours Tranquilles (qu'il a fondée avec Fabrice Gorgerat et Estelle Rullier), la Cie Clinic Orgasm Society (Bruxelles), Rodrigo Garcia (Ex- Genève/Madrid), la Cie Osmosis (Nancy/ Forbach), la Cie Que Cirque (Paris, La Villette), la Cie Marielle Pinsard (Lausanne), la Cie Nicole Seiler (Lausanne) et le Collectif Sur un malentendu (Lausanne). Il dirige différents ateliers autour du son dans le spectacle vivant à Rennes (France), Cap Town & Johannesburg (Afrique du Sud), Maputo (Mozambique), Brazzaville (Congo), Ouagadougou (Burkina Faso), Montréal (Canada), Bangaluru (Inde).

Jérôme Vernez, régie générale

Né en 1977, à Lausanne (Suisse), il entre très tôt dans le monde du spectacle et du théâtre de rue, aussi bien en tant qu'écrivain - metteur en scène, qu'en tant que technicien ou artiste de rue. Par des chemins détournés, il se spécialise comme technicien-créateur vidéo, principalement pour le théâtre. De 2008 à 2018, il a été responsable du secteur vidéo au théâtre de Vidy-Lausanne. Lors de différentes créations, il a pu collaborer avec des artistes comme : Heiner Goebbels, Yeung Fai, Amit Drori, Charles Tordjmann, Séverine Chavrier.

EXTRAITS PRESSE / PROJETS PRÉCÉDENTS

Avec L'Animal (création 2022)

Le Temps – 12.08.2022

« *Théâtre documentaire? Oui, avec ce mélange de simplicité, d'intelligence ludique et d'ingéniosité qui caractérise le travail de Massimo Furlan et de Claire de Ribaupierre. Qu'ils s'intéressent au destin des Italiens débarquant en Suisse dans les années 1960 (Les Italiens, 2019) ou à celui des habitants de La Bastide-Clairence, village basque sans étrangers qui décide d'accueillir des réfugiés de guerre (Hospitalités, 2017), ils le font toujours avec une sagacité joyeuse, celle qui favorise les moments où plus rien ne fait écran.* »

Le Courrier – 11.08.2022

« *La parole théâtrale dont Massimo se méfiait beaucoup apparaît néanmoins peu à peu dans leurs nouvelles créations, sous la forme de théâtre documentaire. Le couple rencontre des joueurs de cartes, des chasseurs, des pêcheurs ou des paysans. Il questionne ce qui relie les êtres vivants. Ce qui les rend singuliers et ce qu'il y a de commun entre eux. Poussant à connaître les unes et les autres et à avoir envie d'en prendre soin.* »

Les Italiens (création 2019)

Journal 24h – 26.01.2019

« *Fresque émaillée de culture populaire tricolore, Les Italiens, nouvelle pépite de Massimo Furlan, dépeint les vies aussi belles que cabossées de ces retraités qui jouent aux cartes à Vidy (...) le spectacle émeut sans tirer les ficelles du pathos et s'articule avec finesse autour de thèmes tels que la filiation, la langue, l'intégration.* » -

Le Temps – 24.01.2019

« *Chaque spectacle de Massimo Furlan respire l'hospitalité. D'une pièce à l'autre, l'artiste vaudois d'origine italienne distingue l'anonyme qui est votre voisin, le sans-grade dont on n'imagine pas qu'il est épique, fût-ce en mode mineur* »

RFI – 26.01.2020

« *Massimo Furlan part de son histoire personnelle, enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 1960, travaille à partir de ses souvenirs d'enfance, pour toucher à la mémoire collective en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire.* »

Hospitalités (création 2017)

Le Temps – 13.01.2017

« *C'est qu'il n'y a pas de friction avec le réel, chez Massimo Furlan et sa dramaturge Claire de Ribaupierre, sans dispositif. Hospitalités est un puzzle ethnologique, une idée de l'Occident (...) Hospitalités s'inscrit dans une lignée intelligente et pragmatique, celle qu'encensait avec brio le film Demain, de Mélanie Laurent et de Cyril Dion. Comme le colibri du conte, une communauté s'emploie à éteindre l'incendie.* »

Télérama – 14.01.2017

« C'est là que se trouve l'intelligence de l'Italo-suisse de 51 ans : sa création n'est pas une pièce sur la famille accueillie, mais d'abord un entremêlement de récits personnels et autobiographiques, qui interrogent les mécanismes de l'hospitalité, et posent la question de l'accueil de l'autre, cet étranger : qui recevoir ? et comment ? Ses protagonistes, eux, sont les fabricants de ce spectacle. »

Les Inrocks – 08.02.2017

« Les récits mêlés de cette farce épique devenue réalité et des vies, des histoires intimes des habitants qui y ont participé, livrées sans filtre et sans pathos, en tout simplicité mais avec force sincérité, composent une odyssee à la beauté homérique traversée de vastes et complexes questions sur l'humanité »

Historique des projets de la compagnie Numero23Prod. / www.massimofurlan.com

- 2022 - Avec L'animal
- 2022 – Radio Jam
- 2022 – Le Tuyau de Claveau
- 2020 – Dans la Forêt
- 2019 – Les Italiens
- 2019 – Le Concours Européen de la Chanson Philosophique
- 2018 – Le Cauchemar de Séville
- 2017 – Factory
- 2017 – Nocturne
- 2017 - Travelling
- 2017 – Hospitalités
- 2016 – The Wind in the Woods
- 2016 – Tree of Codes (Opéra)
- 2015 – Après la fin, le congrès
- 2015 – Tunnel (Video)
- 2014 – Un Jour
- 2013 – Giacomo
- 2012 – Les Héros de la pensée
- 2010 – Fortuna
- 2010– 1973
- 2002 > 2010 : voir [site internet de la compagnie Numero23Prod.](http://www.massimofurlan.com)

Numero23.Prod//Massimo Furlan
Rue de Bourg 19
1003 Lausanne
Suisse
www.massimofurlan.com

Massimo Furlan – Directeur artistique
Massimo@massimofurlan.com

Claire de Ribaupierre – Dramaturge
claire@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau – Administratrice
+41 21 566 70 33
noemie.doutreleau@massimofurlan.com

Jérôme Pique – Diffusion et production
+33 6 22 23 63 38
j.pique@massimofurlan.com

Jérôme Vernez – Direction technique
technique@massimofurlan.com